

Présence en France de *Metalampra italica* Baldizzone, 1977 (Lep. Oecophoridae)

CLAUDE TAUTEL

Résumé : *Metalampra italica* Baldizzone, 1977, est découvert en France, dans les Alpes-Maritimes.

Summary : The Oecophorid *Metalampra italica* Baldizzone, 1977, discovered for the first time in France in the Alpes-Maritimes.

Mots-clés : Lepidoptera, Oecophoridae, *Metalampra italica*, Alpes-Maritimes.

Ce papillon de 11 mm d'envergure appartient au genre européen *Metalampra* Toll, 1956. Baldizzone l'a différencié de l'espèce proche et plus répandue *M. cinnamomea* Zeller, 1839, d'après des exemplaires du Trentin, du sud du Tyrol, de Toscane et de Calabre. Le voici passé de l'autre côté de la frontière italienne, puisque j'en ai capturé un exemplaire sur les pentes xérotiques au-dessus de la commune de Tende (lieu-dit : *Cagnorina*), le 3 août 2007 à une altitude de 900 m. Cet exemplaire mâle est venu, la nuit, attiré par les lumières. La répartition de cette espèce reste encore à préciser car elle aurait été citée récemment de Grande-Bretagne (sud de l'Angleterre) (TOKAR, LVOVSKY & HUEMER, 2005).

blon) qui est probablement l'espèce végétale sur laquelle il doit se reproduire à Tende.

Les genitalia, proches de *M. cinnamomea*, en diffèrent par plusieurs caractères. Ils sont figurés dans l'ouvrage "Die Oecophoridae Mitteleuropas" cité en référence. Chez le mâle de *M. italica*, la forme des valves est triangulaire alors qu'elle est plus ovale pour *cinnamomea* ; la juxta de *italica* est plus longue et pointue que pour *cinnamomea* ; l'antrum de la femelle de cette dernière espèce est plus sclérifié dans sa partie distale.

Remerciements à Jacques Nel qui a bien voulu confirmer l'identification du papillon. ■

BIBLIOGRAPHIE

BALDIZZONE (G.), 1977. – *Metalampra* (Borkhausenia) *italica* n. sp. (Lepidoptera, Oecophoridae). *Entomologica Bari*, 13 : 37-46.

TOKAR (Z.), LVOVSKY (A.), HUEMER (P.), 2005. – *Die Oecophoridae s.l. Mitteleuropas*. Bratislava : 119 pp.

Metalampra italica Baldizzone.
Photo© Cl. TAUTEL.



272, rue du Faubourg
Saint-Antoine
75012 Paris
ctautel@free.fr

Il se différencie de *M. cinnamomea* par sa tonalité brun rouille plus soutenue et la diminution des marques jaune d'or. Si *M. cinnamomea* fréquente les forêts où sa chenille vit sur de nombreux arbres (sapins, peupliers...), *M. italica* fréquente les clairières où sa chenille a été trouvée sous les écorces, dans le bois pourri de *Quercus pubescens*, *Q. robur* et *Ostrya carpinifolia* (Corylaceae : Charme-hou-

